

COMMERCE

Avis divers.

Liverpool, 2 mai.

Clôture. — Cotons : Ventes 10,000 balles, dont 2000 b. pour la spéculation et l'exportation. Marché lourd. Livrable reculant.

ANVERS, 2 mai. — Laines : On a vendu aujourd'hui 83 balles en suite de la Plata. La deuxième série de nos grandes enchères trimestrielles de laines s'ouvrira mardi prochain.

Voici quel est l'ordre de vente des premières séries :

Mardi 6 mai, à 4 h. de relevé.

(Par les courtiers H. MELGES et J. J. MELGES.)

D'ordre de MM. Königs Günther et Co : 499 b. laine de B.-Ayr., 16 b. Patagonie et 271 b. Montevideo.

D'ordre de MM. V. Lynen et Co : 440 b. laine de Buenos-Ayres.

D'ordre de MM. Oostendorp et Co : 317 b. laine de B.-Ayr.

D'ordre de MM. D. Mauroy et Co : 318 b. laine de Buenos-Ayres, 7 b. Montevideo et 72 b. laine lavée.

D'ordre de M. Michiels-Loos : 231 b. laine de Buenos-Ayres, 11 b. Patagonie et 28 b. laine lavée.

Mercredi 7 mai, à 4 h. de relevé.

(Par les courtiers H. MELGES et J. J. MELGES.)

D'ordre de M. Joh. Dan. Fuhrmann : 746 b. laine de B.-Ayr., 78 b. Cap, 25 b. Bande-Orientale, 12 b. B.-Ayr. lavée à fond, 2 b. Australie et 28 b. France (écouailles).

D'ordre de MM. W. Büsch et Cie : 566 b. laine de Montevideo.

D'ordre de MM. J. Bocking et Cie : 378 b. laine de M.-Video.

D'ordre de MM. Frères Nottebohm : 230 b. laine de B.-Ayr.

D'ordre de MM. A. Copenrath et Cie : 50 b. laine de M.-Video, 23 b. B.-Ayr. et 21 b. Rosario.

Jeudi 8 mai, à 4 h. de relevé.

(Par les courtiers H. MELGES et J. J. MELGES.)

D'ordre de M. Louis Falcon : 275 b. laine de B.-Ayr., 2265 b. San Nicolas et San Pedro, 91 b. Montevideo, 55 b. Entre-Rios et 2 b. laine lavée.

D'ordre de M. F. Vrancken-Gevers : 16 b. laine lavée et échaudonnée.

D'ordre de MM. Borgmann Oomen et Cie : 7 b. laine de B.-Ayr., 7 b. Bande Orientale et 19 b. laine lavée.

Revue du marché d'Anvers du 25 avril au 2 mai.

Cotons. — Le marché pour ce lainage est maintenu sans changements dans les prix, toutefois la demande a été passablement régulière pour la consommation. On a vendu cette semaine 40 balles Dhollerah, à fr. 79; 840 balles Bengale, à fr. 49 et 1240 balles Santos à fr. 112 par 50 kilos. — Nous avons reçu cette semaine 1248 balles cotons par Libra et 2497 balles par Champion, tous les deux de New-Orléans et 1115 balles de l'Angleterre.

Laines. — Il a continué à régner une bonne demande depuis huit jours pour cet article; toutefois, par suite de l'approche de la seconde série des enchères trimestrielles, sur notre place, les ventes n'ont pas, à beaucoup près, pu atteindre le chiffre des transactions de la semaine dernière. Il s'est vendu, en somme, de gré à gré 1202 balles, dont 1089 b/5 Plata saint et 113 b/5 Cap de Bonne-Espérance fleeces. Les prix restent parfaitement soutenus aux précédentes cotes. Nos grandes enchères s'ouvriront le 6 mai prochain, et se clôtureront le 21 du même mois; il y sera offert 33,300 balles dont env. 3,500 balles La Plata. En vente publique, on a adjugé en outre, cette semaine, les quantités suivantes : 73 b/5 laines de Buenos-Ayres avariées de fr. 100 à 175; 30 b/5 laines de Buenos-Ayres saines de fr. 95 à 155; 77 b/5 laines de Montevideo avariées de fr. 120 à 205; 9 b/5 laines de Montevideo saines de fr. 155 à 200; 2 b/5 laines de Rio-Grande à fr. 205; 8 b/5 laines lavées de fr. 295 à 505 et 19 b/5 laines du Cap de B.-Esp. avariées de 330 à 345; le tout par 100 kil., suivant qté et degré d'avarie de la marchandise. — Nous avons reçu cette semaine 1374 balles laine, par Olga, de B.-A. : 885 balles par Ville d'Anvers, de B.-A.; 124 balles par Fanny Ma Lellan; 579 balles, par Aelensvnd, de San Nicolas; 365 balles par Lucia C., de M.-V.; 425 balles, par Clara, de Concepcion; 589 balles, par Byfoged Livdahl, de Fray Bentos; 1214 balles par Valkyria, de de B.-Ayr.; 3 balles du Havre et 1294 balles de l'Angleterre.

HALLE AUX TOILES DE ROUEN DU 2 MAI.

Il n'y a pas de changement à signaler dans nos transactions, qui restent calmes, sans amélioration dans les cours. Les acheteurs, cette semaine, étaient peu nombreux et ne semblaient pas disposés à traiter de fortes affaires. On espère que d'ici peu les besoins de la consommation se feront sentir et que les prix se relèveront.

Les cotons filés sont assez rares sur notre place, particulièrement les chaînes pour tissage mécanique. Les cotons dévidés se ressentent naturellement de la mauvaise situation où se trouve la fabrique de rouenneries.

En tissus écrus on ne parle pas de nouvelles affaires.

Les longuettes et cretonnes se vendent, mais sans entrain.

Quelques ventes pour l'Algérie se sont faites à des prix meilleurs.

Il y avait peu d'acheteurs pour l'indienne; les cours se tiennent très fermes.

La vente des articles de halle et rouenneries est toujours calme. Il s'est cependant traité quelques affaires en ces genres de tissus.

ALGER, 26 avril. — Laines : Le temps était plus mauvais et plus froid qu'à l'ordinaire, la tonte en est retardée et par suite les sports sont encore très faibles sur les marchés de notre province; à Médéah, par exemple, il n'en a pas même paru 1000 kilos jusqu'à hier. C'est donc autant la rareté des effres que la grande hésitation des acheteurs qui empêchent les cours de se fixer. Sans doute il y aura baisse sur les cours de l'année passée; mais il serait bien difficile de dire quelle en sera la limite, car, si y aura

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 3 mai.

En fin de Bourse d'hier nous avons eu une véritable reprise; les acheteurs ont pris une revanche et les vendeurs du dernier moment ont actuellement de fortes différences à supporter. Le Trois fermait à 54 90, l'Emprunt à 89 55.

Après la clôture, nouvelle poussée des cours jusqu'à 89 75, c'est toujours l'Emprunt sur qui roule tout le marché.

Ce matin, la fermeté n'est pas aussi grande qu'on eût pu s'y attendre, l'ouverture se fait mal à 54 70 et 89 55; aucun nouvelle réussite ne justifie cette

BOURSE DE PARIS

VALEURS	Cours	Et. précéd.	Hauss.	Baiss.
A TERME				
3 0/0	54.50	54.90 40
5 0/0 1871	86.70	87.10 40
5 0/0 1872	89.10	89.35 45
Foncier	778.50	785.50 10.25
Mobilier	415.50	415.50
Général	552.50	553.75 4.25
Est	810.50	812.50 2.50
Lyon	878.50	880.50 10.25
Midi	585.50	585.50
Nord	995.50	998.50 2.50
Orléans	795.50	797.50 2.50
Ouest	585.50	585.50
Gas	675.50	675.50
Immobilier	585.50	585.50
Suez	443.75	460.00 16.25
Italien	63.50	62.80 2.50
Espagnol	432.50	426.25 6.25
Autriche	782.50	782.50
Lombard	452.50	453.75 1.25
B. de France	4180.00	4215.00 35.00
B. de Paris	1190.00	1205.00 15.00
COMPTANT				
3 0/0	54.40	54.60 20
5 0/0 1871	86.40	86.70 30
5 0/0 1872	88.90	89.05 15
4 1/2	78.30	77.30 20
Morgan	502.50	502.50
Ville 1869	276.50	278.50 2.00
" 1871	247.50	245.50 2.50
Est	274.50	273.50 1.50
Lyon	269.50	269.50
Midi	273.50	272.50 1.00
Orléans	276.50	275.50 1.00
Orléans à Ch.	237.50	240.50 3.00
" à Rouen N.	224.50	224.50
" Sud	224.50	224.50
EN BANQUE				
Espagne Int.	161 1/2	161 1/16 3/16
Esp. Ext. 1869	211 1/8	211 1/4 1/8
Esp. Ext. 1871	211 1/8	211 1/4 1/8
Turc	55 45	55 37 8
5 0/0 Péruvien	78 1/4	78.50 1/4

MATIÈRES D'OR, D'ARGENT, ETC.

Or en barre à 1000/1000	912.50	912.50	0/00 pme
le k. 3,474 fr. 44 c.	912.50	912.50	0/00 pme
Or (pièces de 50 fr.)	412.50	412.50	0/00 pme
A. en barre à 1000/1000	912.50	912.50	0/00 pme
le k. 3,474 fr. 44 c.	912.50	912.50	0/00 pme
Ducats de Hollande et d'Aut.	11.75	11.90	0/00 pme
Plates de Cologne Fard.	5.40	5.42	0/00 pme
Id. mexicaines	5.40	5.42	0/00 pme
Agées d'Amérique (6 d.)	25.80	25.80	0/00 pme
Souverains Anglais	25.80	25.80	0/00 pme
Sankpeters	25.80	25.80	0/00 pme
Dollars	5.16	5.17	0/00 pme

ESCOMPTE

Banque de France	5 0/0 (sur avances 6 0/0)
Id. d'Angleterre	5 1/2
Id. de Belgique	5 1/2

BONS DU TRÉSOR

6 1/2 0/0, de 3 à 5 mois	5 0/0, de 6 à 11 mois.
5 1/2 0/0, pour un an.	

CHANGES	A trois mois	A courte échéance
Amsterdam	206 1/8	208 1/4
Hambourg	194 1/8	195 1/4
Berlin	272 3/4	273 1/4
Francfort	215 7/8	216 1/4
Vienne	287 1/2	288 1/4
Madrid	150.00	151.00
Petersbourg	332.00	333.00
Londres	25 3/4	25 3/4
Belgique	118.00	118.00
Italie	11 1/2	11 1/2

COURS DES HUILES DE LILLE DU 2 MAI

Huile	GRANDES	TOUTES
Pneumat.	Pneumat.	LES 100 KG.
Colza	58	58
Lin	58	58
Arachide	58	58
Maïs	58	58
Blé	58	58
Seigle	58	58
Orge	58	58
Avoine	58	58
Farine	58	58

COURS DES SUCRES DU 3/6 DE LILLE

SUCRES	Cote	Cours	De	Et
Indigènes	à 88 d. l.	à 88 d. l.	à 88 d. l.	à 88 d. l.
Sucre indigène	160	160	160	160
Sucre étranger	160	160	160	160
Sucre raffiné	160	160	160	160
Sucre brut	160	160	160	160

COURS DES HUILES DE LILLE DU 2 MAI

Huile	GRANDES	TOUTES
Pneumat.	Pneumat.	LES 100 KG.
Colza	58	58
Lin	58	58
Arachide	58	58
Maïs	58	58
Blé	58	58
Seigle	58	58
Orge	58	58
Avoine	58	58
Farine	58	58

COURS DES SUCRES DU 3/6 DE LILLE

SUCRES	Cote	Cours	De	Et
Indigènes	à 88 d. l.	à 88 d. l.	à 88 d. l.	à 88 d. l.
Sucre indigène	160	160	160	160
Sucre étranger	160	160	160	160
Sucre raffiné	160	160	160	160
Sucre brut	160	160	160	160

COURS DES HUILES DE LILLE DU 2 MAI

Huile	GRANDES	TOUTES
Pneumat.	Pneumat.	LES 100 KG.
Colza	58	58
Lin	58	58
Arachide	58	58
Maïs	58	58
Blé	58	58
Seigle	58	58
Orge	58	58
Avoine	58	58
Farine	58	58

COURS DES SUCRES DU 3/6 DE LILLE

SUCRES	Cote	Cours	De	Et
Indigènes	à 88 d. l.	à 88 d. l.	à 88 d. l.	à 88 d. l.
Sucre indigène	160	160	160	160
Sucre étranger	160	160	160	160
Sucre raffiné	160	160	160	160
Sucre brut	160	160	160	160

COURS DES HUILES DE LILLE DU 2 MAI

Huile	GRANDES	TOUTES
Pneumat.	Pneumat.	LES 100 KG.
Colza	58	58
Lin	58	58
Arachide	58	58
Maïs	58	58
Blé	58	58
Seigle	58	58
Orge	58	58
Avoine	58	58
Farine	58	58

dans le sable et à creuser des excavations où s'écoulera la plus grande partie du pétrole qu'il contient; ensuite à soumettre à la distillation le sable ainsi drainé. Quoiqu'en Alsace et parce qu'en Alsace, cette richesse nouvelle doit être mise à l'actif de la France.

— On vient d'enterrer à Batignolles, sans tambour, sans clairon et sans trompette, un étrange personnage qui, depuis quarante ans, se promenait dans les rues de Paris. Il se nommait Van Utlem et était d'origine hollandaise.

Voici en deux mots son histoire : En 1831, lors du siège d'Anvers, il était lieutenant d'infanterie dans l'armée hollandaise. Après le siège d'Anvers, Van Utlem, ne sachant quel parti prendre et ne pouvant se décider à se faire Hollandais ou Belge, résolut de se réfugier à Paris et d'y vivre avec un revenu de quatre mille livres de rente, qui constituait son patrimoine.

Il vint s'établir à Batignolles, rue des Dames, où il est mort. Il avait la passion des armes et ne voulait point consentir à quitter son uniforme et ses insignes de lieutenant. Il aimait la lecture des ouvrages militaires et s'occupait sans cesse de stratégie. A l'entendre, il y avait en lui l'étoffe d'un très-grand capitaine. Il affirmait à ses voisins, qui respectaient cette manie, parce que Van Utlem était bon, obligeant et charitable.

Van Utlem, ne pouvant se résigner à rester lieutenant, avait imaginé de se donner de l'avancement. En 1840, il se nomma capitaine et en prit l'uniforme. En 1845, il se fit chef de bataillon, puis plus tard, lieutenant-colonel. Sous l'Empire, vers l'époque de la guerre de Crimée, il se promut colonel, et se promena avec l'uniforme de colonel hollandais dans les rues de Paris. En 1860, n'étant pas satisfait de n'être que chevalier de l'ordre du Lion néerlandais, il se fit officier, puis, plus tard, commandeur. Vers 1870, sa santé devint mauvaise. C'est alors qu'il se nomma général. Il alla mieux et se montra avec ce nouvel uniforme.

Il est mort il y a quelques jours. On a trouvé dans ses papiers les brevets de tous les grades qu'il s'était adjugés, ainsi que ses titres dans l'ordre du Lion néerlandais.

— Avez-vous vu le diable? demanda un vieux monsieur.

— Parfaitement, répondit l'un de nos amis. Quand on songe, c'est lui qui ouvre la porte. Il a des cornes.

Le vieux monsieur s'élança dans l'escalier, en nettoyant le verre de ses lunettes pour voir Satan.

Dans tout le quartier, où nous avons interrogé nombre de personnes, en quittant nos amis, on est absolument terrifié. Seul, M. Gaucher, le commissaire de police, est convaincu avec raison qu'il y a là-dessous quelque mauvais plaisanterie.

Il ne voulait pas s'occuper de la chose, mais, M. Douillon en ayant référé à M. Léon Renault, le préfet de police l'a prié de faire une enquête.

C'est égal, l'auteur de la mystification doit s'abandonner à une joie bien pure en ce moment.

d'oiseaux se déplaçait continuellement. M. Douillon avait, en parlant, un air de conviction profonde, et semblait terrifié. Rien, du reste, ne s'est produit pendant la conversation.

— Enfin, monsieur, dit-il à M. M., expliquez-moi pourquoi l'on m'en veut dans l'autre monde !

— C'est bien simple, riposta le médium. Dans une de vos vies antérieures, vous avez commis quelque faute que vous expiez dans celle-ci. On expie toujours ces choses-là dans la dernière de ses existences.

— Alors, interrogea M. Douillon, j'en suis donc à ma dernière existence ?

— Et il parut légitimement attristé.

— Consollez-vous, reprit M. M., avec son bienveillant sourire. Vous rentrez en mourant dans le milieu ambiant, à l'état d'esprit secondaire, peut-être bien primaire, et vous deviendrez fluide incarné. Mais revenons à la question des existences multiples... Tenez, j'ai connu une jeune fille qui est morte d'atroces douleurs de ventre, lesquelles ont duré cinq ans. J'ai interrogé les Esprits, et ils m'ont révélé que dans une autre vie, en 1517, elle avait fait ouvrir le ventre d'un de ses vassaux, et y avait introduit un pavé. A Lille, il y a un garçon boucher qui a été autrefois comte de Flandre. Comme il a fait briser les os d'une quantité de pauvres diables, il est paralytique aujourd'hui et ne sort que sur un âne. Lesurques, guillotiné pour le meurtre du courrier de Lyon, avait fait, dans une autre vie, décapiter un innocent.

Le commandant cita encore d'autres exemples. M. Douillon avait sur le front des gouttes de sueur, et se demandait ce qu'il avait bien pu faire au quinzième siècle pour qu'on lui renversât ses meubles.

— J'ai dû être un révolutionnaire et démolir des maisons, pensait-il évidemment.

Nos amis prirent congé.

En sortant avec eux, M. M. apprit à M. Douillon qu'il comprenait parfaitement, par des révélations surnaturelles, ce qui lui était arrivé, et lui affirma qu'il n'avait rien à raider.

Un groupe assez compacte stationnait à la sortie.

— Parfaitement, répondit l'un de nos amis. Quand on songe, c'est lui qui ouvre la porte. Il a des cornes.

Le vieux monsieur s'élança dans l'escalier, en nettoyant le verre de ses lunettes pour voir Satan.

Dans tout le quartier, où nous avons interrogé nombre de personnes, en quittant nos amis, on est absolument terrifié. Seul, M. Gaucher, le commissaire de police, est convaincu avec raison qu'il y a là-dessous quelque mauvais plaisanterie.

Il ne voulait pas s'occuper de la chose, mais, M. Douillon en ayant référé à M. Léon Renault, le préfet de police l'a prié de faire une enquête.

C'est égal, l'auteur de la mystification doit s'abandonner à une joie bien pure en ce moment.

Nouvelles du soir.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Marseille, 3 mars.

Le duc et la duchesse de Chartres, le comte et la comtesse de Paris et le duc de Penthièvre se sont embarqués pour Philippeville sur un steamer de la compagnie Valéry.

Madrid, 3 mai.

La Gazette publie une circulaire du gouvernement aux électeurs dans laquelle il est dit : L'Assemblée avait fait une loi pour la convocation des électeurs à une date irrévocable. Par ce motif le gouvernement a agi énergiquement contre ceux qui voulaient retarder le verdict de la nation et convoquer l'Assemblée en dehors des conditions fixées par cette loi. Le gouvernement est décidé à déployer la même énergie contre tous les perturbateurs qui voudraient troubler l'élection et refuseraient d'en reconnaître le résultat.

La Gazette publie aussi un décret complétant la loi sur l'état-civil et une circulaire du ministre intérimaire de la guerre à l'armée.

Miss Mason débita tout cela avec beaucoup de véhémence et d'indignation; puis elle prit le chemin de la porte du salon, mais Eleanor l'arrêta et l'entoura de ses bras.

« Ah ! Laura, Laura, lui dit-elle, il faut nous écouter, il faut nous écouter, ma chérie. Je sais que cela semble cruel de vous dire du mal de l'homme que vous aimez, mais ce serait cinquante fois plus cruel de vous permettre de l'épouser, et de vous laisser découvrir plus tard, quand votre existence serait enchaînée à la sienne et ne pourrait plus jamais être heureuse loin de lui qu'il était indigne de votre amour.

Si cela est terrible à apprendre maintenant, ce serait mille fois plus terrible une fois mariée! Venez avec moi dans votre chambre, ma chère, je resterai avec vous toute la nuit. Je vous dirai tout ce que je sais sur Lancelot Darrell. J'aurais dû vous le raconter depuis longtemps peut-être, mais j'attendais, j'attendais quelque chose qui, je commence à le croire, ne viendra jamais.

— Je ne veux rien croire de ce que vous me direz contre lui, s'écria Laura avec emportement et se dégageant des bras d'Eleanor. Et ne veux pas vous écouter. Je ne veux pas entendre un mot. Je sais pourquoi vous ne voulez pas que je l'épouse. Vous l'aimez, vous savez que vous l'aimez, et vous êtes jalouse de moi, et vous voulez m'empêcher d'être heureuse avec lui.

— Je ne veux rien croire de ce que vous me direz contre lui, s'écria Laura avec emportement et se dégageant des bras d'Eleanor. Et ne veux pas vous écouter. Je ne veux pas entendre un mot. Je sais pourquoi vous ne voulez pas que je l'épouse. Vous l'aimez, vous savez que vous l'aimez, et vous êtes jalouse de moi, et vous voulez m'empêcher d'être heureuse avec lui.

— Je ne veux rien croire de ce que vous me direz contre lui, s'écria Laura avec emportement et se dégageant des bras d'Eleanor. Et ne veux pas vous écouter. Je ne veux pas entendre un mot. Je sais pourquoi vous ne voulez pas que je l'épouse. Vous l'aimez, vous savez que vous l'aimez, et vous êtes jalouse de